

Otto Dix "Les joueurs de Skat"

Le peintre:

Otto Dix (1891-1969) s'engage volontairement en tant que soldat lors de WWI, et combattra en France et en Russie.

L'horreur de la guerre le marque énormément et devient alors la base de ses œuvres. D'après un entretien de 1961, il déclare:

« C'est que la guerre est quelque chose de bestial : la faim, les poux, la boue, tous ces bruits déments. C'est que c'est tout autre chose. Tenez, avant mes premiers tableaux, j'ai eu l'impression que tout un aspect de la réalité n'avait pas encore été peint : l'aspect hideux. La guerre, c'était une chose horrible, et pourtant sublime. Il me fallait y être à tout prix. Il faut avoir vu l'homme dans cet état déchaîné pour le connaître un peu. »

Il a d'ailleurs confié à plusieurs reprises qu'il allait en première ligne à sa demande, car, même s'il avait peur, il voulait voir des hommes tomber à ses côtés dans sa quête de réalisme hideux.

Difficultés sous le régime nazi, car ses œuvres sont déclarées « dégénérés ». À titre d'exemple, *La tranchée* en 1923 a probablement été détruite par les nazis. Le peintre compose également son triptyque *La guerre* entre 1928 et 1931. Le but de cette œuvre n'est pas de provoquer angoisse ou panique, mais "simplement transmettre la connaissance du caractère redoutable de la guerre, pour éveiller les forces destinées à la détourner". Il est ensuite interdit par les autorités nazies.

En 1938, Dix est arrêté et enfermé pendant deux semaines par la Gestapo.

Etude du tableau :

*Vue d'ensemble.

Ce tableau met en exergue à la fois la violence (nouvelle) faite au corps par la guerre moderne et les tentatives de reconstruction par la médecine moderne. Place importante du corps et la modernité.

Tableau qui consacre le passage de l'invisibilité à la visibilité voire à l'exhibition des corps mutilés. La

précision du trait et la reconstruction des corps obligent le spectateur à imaginer le réel de la guerre, à imaginer l'inimaginable !

*Dans le détail.

- Dans les *Joueurs de Skat*, Dix concentre toute son attention sur les dégâts faits aux corps. Le recours à la technique du collage renforce l'idée d'un assemblage des corps réalisé à partir de pièces hétéroclites. En effet, aux corps disloqués s'ajoutent des corps étrangers, les prothèses intégrées ou imbriquées dans les corps.

- Les mutilations renvoient bien sûr à la violence subie pendant la guerre mais aussi de l'impuissance des médecins à réparer les corps dont témoigne le recours à l'appareillage prothétique. Celui-ci s'apparente à une forme de camouflage ou de cache misère : il s'agit de tenter de rendre invisible les destructions subies. Ainsi, chez le joueur de droite, au-dessus de son col, une prothèse tente de combler l'absence de mâchoire inférieure.

► Mais Dix parvient à métamorphoser l'effroyable et le hideux en grotesque voire en ridicule. Dans l'exhibition tout d'abord par les anciens combattants de leurs propres mutilations, dans le fait qu'ils trouvent dans leurs blessures une fierté, une forme de valorisation voire d'héroïsation. Le joueur de droite porte d'ailleurs sa Croix de Fer. Les corps ressemblent à des marionnettes, à des pantins mécaniques, conséquence de la folie guerrière. Le ridicule se retrouve ensuite dans les prothèses auditives que Dix représentent comme un jouet : le joueur de gauche porte un tuyau.

Le jeu de cartes cimente la sociabilité des anciens combattants en Allemagne. Le Skat rassemble trois joueurs, telle une association macabre comme celle d'une danse qui s'inscrit sur la prothèse crânienne du joueur placé au centre de l'oeuvre et sur laquelle on distingue deux corps dansant. Ici les trois joueurs nous montrent leurs jeux. S'ils semblent avoir les cartes en main, le contenu est dévoilé parce « les jeux sont faits ». Ces derniers étaient même truqués puisque l'on remarque deux cartes identiques. Leur destin leur a échappé, il était écrit. L'expression des joueurs traduit également le sentiment qu'ils ont de leur propre perte et que celle-ci est due à un hasard arbitraire et tragique.

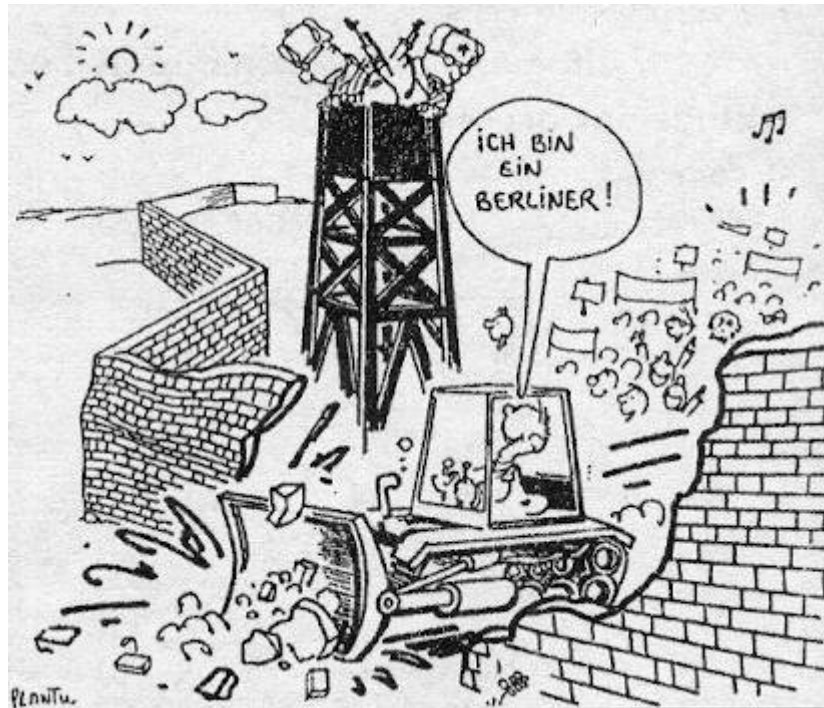


L'ouvrier et la Kolkhoziennne, à l'expo universelle de 1937 à Paris; sculpture de Vera Moukhina.

Qq idées:

- ronde-bosse, réalisée suite à une commande de l'Etat dirigé par Staline pour célébrer l'URSS à l'expo universelle.

- Acier inoxydable (comme l'URSS) = symbole ind lourde soviétique.
- Personnages emblématiques du prolétariat russe représentés sous les traits d'un homme et d'une femme athlétiques, marchant d'un pas décidé et brandissant les emblèmes du communisme (marteau et faucille) = incarnation de la revolution en marche.
- Oeuvre monumental (25m de ht, 80 t d'acier) est représentative du réalisme soviétique = elle sert de vitrine au régime en montrant la puissance mais aussi le soutien du peuple russe.
- Placée en regard de l'aigle all (le pavillon all est en face) = symbolise l'opposition entre les 3 idéologies.



Caricature de Plantu, journal le Monde, 11 nov 1989 (soit 2 jour après...)

- présenté ce qu'est une caricature (les choses ne se sont pas passées comme cela)
- présentation période historique = 1989 = écroulement des régimes communistes (réformes de Gorbatchev).
- La phrase fait référence à JF Kennedy qui en 1963 avait prononcé un discours avec cette phrase célèbre à Berlin, 1ans après la construction du mur (1961).



Guernica de Picasso

-Créé en quelques semaines par Pablo Picasso, sur commande des républicains pour le pavillon Espagnol de l'Exposition universelle de Paris de 1937 (dédiée au progrès et à la paix), Guernica exprime la révolte du peintre espagnol.

-Cette immense toile monochrome est le symbole des horreurs de la guerre, inspiré du bombardement de la ville de Guernica (pays basque espagnol), le 26 avril 1937, pendant la guerre d'Espagne, par l'aviation nazie, alliée de Franco (1600 morts). Jour de marché (on voit les animaux, symboles également de la culture espagnole; taureau...).

► Mais les républicains sont écrasés par les putschistes franquistes et après la guerre civile.

Guernica, manifestation de la culture dans la lutte politique, a sillonné le monde pour des expositions.